

JUBILE SACERDOTAL

23 Juin 2018

Très chers paroissiens,

Très chers amis,

Dans le mot délicat que vous m'avez adressé lors du « Jubilé anticipé », surprise de la Fête-Dieu, vous évoquiez le fait que mes homélies « puisent aux meilleures sources de l'Église »...

Je ne puis donc que commencer en puisant, de fait, à une source qui nous a abreuvée et continue de nous abreuver, à savoir saint Jean Paul II, d'autant que c'est sous son Pontificat que le Seigneur m'a fait la grâce du sacerdoce.

Ainsi, dans une de ses lettres aux prêtres, « Jean Paul II le Grand ! » écrivit :

« Les jubilés sont des moments importants dans la vie d'un prêtre : ils représentent en quelque sorte des pierres milliaires sur le chemin de (sa) vocation.

Selon la tradition biblique, le jubilé est un temps de joie et d'action de grâce. L'agriculteur rend grâce au Créateur pour les récoltes ; à l'occasion de nos jubilés, nous voulons remercier le Pasteur éternel pour les fruits de notre vie sacerdotale, pour le service rendu à l'Église et à l'humanité, dans les divers lieux du monde, dans les conditions les plus diverses et dans les multiples situations de travail où la Providence nous a voulu et nous a conduits.

Nous savons que nous sommes «des serviteurs inutiles», toutefois, nous sommes reconnaissants au Seigneur d'avoir voulu faire de nous ses ministres.

Nous sommes reconnaissants aussi aux hommes, avant tout, à ceux qui nous ont aidés à arriver au sacerdoce et à ceux que la divine Providence a placés sur le chemin de notre vocation. Nous les remercions tous, à commencer par nos parents, qui pour nous, ont été un don multiforme de Dieu : quelle abondance et quelle richesse d'instruction et de bons exemples ils nous ont transmis !

Tout en rendant grâce, nous demandons aussi pardon à Dieu et à nos frères pour les négligences et les manquements, fruits de la faiblesse humaine.

Le jubilé, selon la Sainte Écriture, ne pouvait pas être seulement action de grâce pour les récoltes : il comportait aussi la remise des dettes. Nous implorons donc Dieu miséricordieux pour qu'il nous remette les dettes contractées au cours de notre vie et dans l'exercice de notre ministère sacerdotal. »¹

Je pourrai (et devrait peut-être !) en rester là pour cette homélie car tout est dit...

Merci Seigneur, Merci à vous et à tant de personnes, et pardon...

Mais si je m'arrête là, je risque que vous restiez sur votre faim puisque vous avez acquis l'habitude d'écouter de longues homélies...

Alors, je poursuis en citant encore Jean Paul II :

« Au cours de son histoire, l'institution du Jubilé s'est enrichie de signes qui attestent la foi et qui aident la piété du peuple chrétien. Parmi eux, il faut rappeler avant tout le pèlerinage. Celui-ci ramène à la condition de l'homme qui aime décrire sa propre existence comme un cheminement. De sa naissance à sa mort, chacun est dans la condition, toute particulière, d'homo viator. »²

Pour ma part, ce pèlerinage de vie sacerdotale m'a conduit en 30 ans de Gênes à St Raphaël, puis à Rome, puis au Vésinet, à Maisons-Laffite, à Bonnières Sur Seine, à St Nom et enfin Bougival... (sans oublier tous les villages liés à Bonnières et St Nom, ni les détours par l'évêché...)

¹ (Lettre aux prêtres à l'occasion du Jeudi Saint 1996)

² « Incarnationis mysterium » n° 7.

Et tout au long de cette trajectoire d'affectation et de ministère, des pèlerinages au sens strict du terme ont ponctué cette route vers le Ciel dont nous avons parcouru ensemble tel ou tel tronçon de vie : je pense aux pèlerinages en Terre Sainte, à Rome, à Assise, Lourdes, Fatima, Pontmain, Medjugorie, Montligeon et plus récemment, Notre Dame de la Mer et Argenteuil...

Pour tout ce trajet parcouru avec les uns et les autres, je voudrais rendre grâce à Dieu... Puisse tout cela nous avoir fait progresser en sainteté vers le Royaume des Cieux, terme de notre vie d'ici-bas !

Notre si cher Benoit XVI a expliqué dans son encyclique sur l'Espérance qu'on n'entre pas seul au Ciel... « *Nul ne vit seul. Nul ne pêche seul. Nul n'est sauvé seul. Continuellement, la vie des autres entre dans ma vie : en ce que je pense, je dis, je fais, je réalise. Et vice-versa, ma vie entre dans celle des autres : dans le mal comme dans le bien* »³.

Combien cela est vrai dans la vie du prêtre...

- puisque nous avons la grande grâce de mettre en route par le baptême tant et tant d'âmes,
- puisque nous avons la grâce de donner le « Pain de la route », pour que les âmes nourries « du Corps et du Sang d'un Dieu » ne défailent pas en route,
- puisque nous avons la grande grâce d'unir par le mariage ceux que le Seigneur fait se rencontrer pour s'aider mutuellement sur le chemin de la sainteté en se voyant confier ensuite les enfants que Dieu accorde à leur foyer
- puisque nous avons la grande grâce d'accompagner les âmes pour les confier à la Miséricorde de Dieu quand ils ont fermé leurs yeux sur notre monde d'ici-bas...

30 ans que je vis cela... vous comprendrez de fait pourquoi l'action de grâce s'impose... mais aussi, pourquoi l'oraison de la messe prévue pour un jubilé sacerdotal fait demander au Seigneur d'accorder aux prêtres que nous sommes, *la force* nécessaire pour continuer *d'annoncer l'Evangile avec foi et humilité pour guider les âmes vers son Royaume...* surtout quand peu à peu les années s'ajoutent et que l'on perd une certaine souplesse et un certain dynamisme physique correspondant à l'âge de son ordination...

Alors oui, priez pour moi ! Mais aussi, pour tous les prêtres jubilaires de cette année... pour que de fait, Dieu nous accorde *la force d'annoncer l'Evangile avec foi et humilité pour vous guider vers son Royaume* et nul part ailleurs.

Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés, entendions-nous dans l'Evangile.

« *Le prêtre, disait le Saint Curé d'Ars, c'est le Cœur de Jésus* ».

Peut-être que je ne vous ai pas toujours ou suffisamment montré cet amour de Dieu par mon cœur sacerdotal et ma vie sacerdotale... Et pourtant, c'est bien la raison d'être et le moteur de ces 30 années... alors, si je peux me permettre de le dire : prenez-le pour dit à chacun de vous en toute profondeur et vérité aujourd'hui !

Et priez pour que je demeure dans l'amour du Christ-prêtre, pour que je sois plus fidèle à ses commandements et que tout ce que le Seigneur m'enseigne par son Eglise, je vous le transmette fidèlement en actes plus encore qu'en parole !

Et, au-delà de ma personne que je ne veux évidemment pas faire objet de focalisation aujourd'hui, prions pour que tous les prêtres de l'Eglise soient de plus en plus le Cœur de Jésus rempli de l'Amour du Père et débordant de Charité, pour que la joie de Dieu grandisse encore dans l'Eglise, comme un Jubilé l'augure !

³ Spe Slvi 48.

Le prêtre, c'est aussi et bien sûr *l'homme de l'Eucharistie et de la miséricorde de Dieu...* parce qu'il lui a été transmis ce qu'il reçoit de la tradition qui vient du Seigneur, à savoir, le pouvoir de célébrer la messe en prononçant, en lieu et place du Christ Souverain prêtre, ces paroles inouïes qui font trembler quand on les prononce : « Hoc est enim corpus meum... Hic est Calix sanguinis mei »... et le pouvoir de prononcer également, en lieu et place du Christ Souverain prêtre, ces paroles qui plongent aussi dans l'émerveillement et l'étonnement devant un tel prodige : « et ego te absolvo a peccatis tuis »...

Oui, que Dieu soit loué pour cette grâce qu'il fait aux prêtres d'être serviteurs d'un tel mystère : permettre au Christ Sauveur de répandre ainsi sa miséricorde d'âge en âge par la célébration du Saint Sacrifice de la messe et le pardon des péchés...

Prions pour que beaucoup de jeunes aient cette grâce de devenir prêtres et pour que – comme le dira l'oraison après la communion – nous soyons toujours plus ce que nous signifions dans ces sacrements : des « autres Christ » *ipse Christus*, livrés et donnés pour le salut des âmes.

Enfin, chers frères et sœurs,

Tout ce que nous vivons et ce que nous sommes en tant que baptisés, mariés, religieux, religieuses, prêtres, n'aurait pas été possible sans le « Oui » de Marie... et chacun des oui de nos vies chrétiennes et de nos vocations s'inscrivent à la suite du sien comme les graines d'un chapelet.

Aussi,

Notre Dame, qui par votre OUI
avez changé la face de la terre,
Prenez pitié de ceux
qui ont dit OUI pour toujours
dans le sacerdoce, le mariage, la vie religieuse
ou ceux qui s'apprêtent à le dire prochainement.
Vous savez à quel prix
ce mot s'achète et se tient.
Obtenez-nous de ne pas reculer
devant ce qu'il exige de nous.
Apprenez-nous à le dire, comme Vous,
dans l'humilité, la pauvreté,
la simplicité et l'abandon
à la volonté du Père.
Demandez à Votre divin Fils,
que les OUI
que nous dirons,
tout au long de notre vie,
nous servent, à l'exemple du vôtre,
à faire encore plus parfaitement
la volonté de Dieu :
pour notre salut et celui du monde entier. Amen

PRIERE UNIVERSELLE

Rendant grâce au Seigneur pour le sacerdoce, prions le Seigneur pour notre Pape, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de poursuivre, en eux et par eux, l'œuvre de sanctification de son Eglise.

Prions pour les ordinands de ces jours-ci, en particulier ceux de notre diocèse. Que la joie de leur ordination se décuple de jubilés en jubilés tout au long de leur vie sacerdotale.

Prions le Seigneur afin que nombreux soient les jeunes qui entendent et répondent à la vocation au Sacerdoce.

Par Marie, prions le Seigneur.

R/ O Marie, prends nos prières, purifie-les, complète-les, présente les à ton Fils.

Rendant grâce au Seigneur d'être venu sur terre pour nous conduire vers le Ciel, prions le Seigneur pour la Terre Sainte et pour notre pays.

Supplions-le de continuer d'aider nos deux nations à être fidèles aux grâces qui ont fait leur histoire sainte.

Par Marie, prions le Seigneur.

Rendant grâce au Seigneur pour les familles, cellule vitale de l'Eglise, prions pour toutes nos familles.

Supplions le Seigneur de les faire grandir dans l'unité de la foi et de la Charité afin de susciter les saints dont le monde a besoin

Par Marie, prions le Seigneur.

Rendant grâce au Seigneur pour les religieux et religieuses, prions le Seigneur d'appeler de nombreux jeunes à Lui consacrer leur vie par une réponse généreuse à cette belle vocation.

Par Marie, prions le Seigneur.

Rendant grâce au Seigneur, bon pasteur qui prend soin de chacune de ses brebis, prions le Seigneur pour tous ceux qui souffrent afin qu'ils trouvent auprès d'eux des prêtres et des fidèles qui soient des signes efficaces de son attention envers eux.

Par Marie, prions le Seigneur.

Rendant grâce au Seigneur pour la beauté et l'espérance qui anime la jeunesse, en particulier à travers le scoutisme ou le service de l'autel, prions le Seigneur de faire de nos jeunes les saints dont le troisième millénaire de l'Eglise a tant besoin !

Par Marie, prions le Seigneur.